

LINSELLES

Dernières confidences, les derniers mots confidentiels qu'emportera le défunt avec lui



Marion Delrue a créé un concept pour écrire un dernier message au défunt. Totalement confidentiel.

Parce que parfois on n'a pas pu dire ce qu'on avait sur le cœur, la Linselloise Marion Delrue a inventé le concept de « dernières confidences » et sa société MdM pour le commercialiser. Un moyen de se livrer en toute confidentialité dans une lettre qui accompagnera le défunt...

PAR FLORENT STEINLING
halluin@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

C'est quelque chose que vous n'avez jamais pu ou voulu dire à quelqu'un. Un secret ou tout simplement quelque chose que vous n'avez jamais réussi à exprimer. Mais la personne destinataire est décédée. Un poids qui vous reste, un regret, un remords que le temps n'efface pas, qui hante vos nuits. Marion Delrue a peut-être trouvé la solution. Née de son parcours professionnel, lorsqu'elle était conseillère en développement personnel et professionnel. « Le travail d'écriture adapté permettait aux gens de se libérer

de ce poids, raconte la Linselloise de 47 ans. *Le regret de ne pas avoir dit quelque chose est un vrai frein dans la vie* ».

C'est ainsi que le projet a doucement mûri dans sa tête. C'était il y a six ans. Deux ans plus tard, il prend doucement forme et s'accélère depuis un an avec le dépôt du brevet. Le concept ? « Dernières confidences ». « On pense à ceux qui partent mais moins à ceux qui restent ». Un concept relativement simple au final, mais il fallait y penser.

« Le regret de ne pas avoir dit quelque chose est un vrai frein dans la vie ».

Des feuillets accompagnent le faire-part de décès. Chacun peut ainsi, s'il le souhaite, écrire ses dernières confidences à l'intérieur du feuillet. À la différence du livre d'or qui est public et qui revient à la famille, ces feuillets cachetés sont totalement confi-

dentiels. Personne d'autre ne pourra les lire. « C'est vraiment une discussion avec soi-même et d'oser, grâce à la confidentialité, extérioriser son ressenti vis-à-vis du défunt et lâcher ce qu'ils ont sur le cœur, détaille Marion Delrue. La peine restera présente, mais pas le regret ».

La confidentialité est, d'une part, rendue possible par ces feuillets biodégradable et réalisés par l'ESAT de Lille – cachetés mais surtout par les systèmes proposés pour que ces écrits soient emportés par le défunt à tout jamais. Deux solutions ont ainsi été imaginées. La première est un étui collé par des bandes résistantes contre le cercueil et dans lequel les feuillets sont glissés. Des étuis qui sont étudiés pour l'inhumation et la crémation. Ces coffrets Dernières Confidences sont réalisés à Leers par la société ID3D.

L'autre solution est un cercueil réalisé à Libercourt, par la société Sion, dans lequel quatre fentes sont spécialement étudiées pour glisser les feuillets et qu'ils ne res-

sortent jamais. « Je tenais à ce que les produits soient fabriqués en France, et si c'est dans le Nord, c'est encore mieux, se félicite Marion Delrue. Il y a une confiance qui s'est installée, ils ont vraiment cru au projet et sont très réactifs ».

Depuis plusieurs mois, Marion Delrue a quitté son ancien boulot pour se consacrer entièrement à sa nouvelle activité, et a créé

« C'est un plus pour les pompes funèbres, un accompagnement au deuil qu'ils peuvent proposer. »

MdM, une SARL pour commercialiser ses « dernières confidences ». Reste qu'il lui faut désormais prendre son bâton de pèlerin pour convaincre les pompes funèbres de France et de Navarre. « Mais je n'ai que deux jambes », plaisante celle qui aimerait que cela aille beaucoup plus vite et qui espère pouvoir embaucher un commercial assez vite pour toucher d'autres régions que le

Nord-Pas-de-Calais. Même si Marion Delrue se réjouit qu'une commande ait déjà été envoyée en Martinique. « Des gens qui me contactent me disent qu'ils auraient aimé pouvoir utiliser ce concept mais qu'il n'est pas encore arrivé dans leur région », témoigne-t-elle. « C'est un plus pour les pompes funèbres, un accompagnement au deuil qu'ils peuvent proposer », insiste la Linselloise. Et cela ne leur coûte finalement rien d'autre que d'ajouter cette solution à leur catalogue. Marion Delrue tient à remercier et saluer les pompes funèbres Rémory, une institution linselloise, qui a joué le jeu. « Ils ont été vraiment à l'écoute de toutes mes questions, même celles très sensibles et délicates. Ça a été un soutien important et chouette ».

Après s'être fait connaître au salon de l'art funéraire, au Bourget, en novembre dernier, Marion Delrue présentera son concept au concours Lépine, en mai prochain. Le coup de booster attendu pour développer son produit à travers la France ? ■